La réunion générale de la fondation Gustave-Dron, à Tourcoing

LES BÉNÉFICIAIRES DES PRIX

Les membres de la Fondation Gustave-Dron se sont réunis samedi, en assemblée générale, au siège, rue des Piats, sous la présidence de M. Edmond Salembien, maire.

M. Robaeys, secrétaire général, donna lecture des rapports moral et financier, et fit l'exposé du fonctionnement de la Fondation durant l'année écoulée. Il remercia M. Félix Desurmont, président de la Caisse d'épargne, d'un don fait par l'organisme qu'il représente, en faveur des berceaux Gustave-Dron.

Dix-sept enfants ont été envoyés à la colonie de vacances de Bray-Dunes, par les soins de l'œuvre : des prix ont été décernés aux élèves des lycées, des écoles primaires, ainsi qu'aux lauréats du Conservatoire et de l'école des Beaux-Arts.

Par ailleurs, des récompenses ont été attribuées aux challenges sportifs de l'Union post-scolaire. Huit secours exceptionnels de cinq cents francs ont été distribués à des familles ouvrières dans le besoin.

Enfin, le comité a procédé, au cours de la réunion, à l'attribution des berceaux Gustave-Dron, qui se répartissent en quatre primes de cinq cents francs et vingt-deux primes de deux cent cinquante francs. Les familles bénéficiaires de ces berceaux comptent huit, neuf et dix enfants. La répartition des dons ne pouvait donc être mieux faite.

En terminant son rapport, M. Robaeys a soumis le budget de l'œuvre, pour le prochain exercice, à l'approbation de l'assemblée.

A l'issue de la réunion, les membres du comité se sont rendus au pied du monument Gustave-Dron, pour y déposer des fleurs.

actes de mariages. Il a été en outre enregistré 17 transcriptions de décès et 2 divorces.

En 1937, il y avait eu 84 naissances; 75 décès; 37 mariages; 13 transcriptions de décès et 1 divorce.

A LA CAISSE D'EPARGNE. — Réouverture de la succursale ce dimanche 8 janvier. Pendant les mois de janvier et février les séances auront lieu de 9 h. 30 à 11 h. 30.

SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE ET DES JARDINS OUVRIERS. — Une conférence sera donnée le samedi 14 janvier, à 18 h. 30 dans la salle du Café du Centre, 251, rue de Lille, par M. Gaston Herbaut.

Une tombola comprenant de nombreux lots sera tirée à l'issue de la réunion entre les sociétaires présents. Inscription des nouvelles adhésions et distribution des graines pour l'année 1939.

UN BAL DE FAMILLE A LA « PHILHARMONIE ». — L'excellente société de musique « La Philharmonie », de Roncq, organise pour le dimanche 12 février, et au profit de sa caisse, un bal de famille, qui sera donné à 17 h. dans la salle des fêtes du café de la Tête-d'Or, 254, rue de Lille, siège de la société.

Ajoutons qu'une importante tombola, dotée de nombreux et jolis lots, clôturera cette soirée.

BONDUES

La vie et la mort en 1938

Les bureaux de l'état civil ont reçu, en 1938, la déclaration de 43 naissances, 14 mariages et 44 décès.

Ces chiffres accusent une baisse générale sur la statistique de 1937 qui était de 45 naissances, 18 mariages et 46 décès.

Un concert de gala au profit des écoles libres

Demain lundi, à 19 h., sera présenté, dans la salle de la Sainte-Famille, un spectacle de gala, donné par la troupe « Valrey » dont le directeur est le remarquable auteur et comédien, Marcel Valrey, du Théâtre national de l'Odéon et des postes de radiodiffusion de France.

Les amateurs y trouveront trois heures d'émotion et de rire.

Tout d'abord, un drame émouvant : « La terre qui renaît », puis deux comédies ultra-modernes : « L'elixir de vérité » et « Mariage au XXe siècle ».

Les amis du beau et vrai théâtre ne manqueront pas d'assister à cette belle soirée et contribueront aussi à soutenir les écoles libres.

La location des billets continue chez Mme Flament et M. Denis Descottignies.

INTERRUPTION DE COURANT. — Les abonnés desservis par les postes Fichaut et Delvigne sont priés de noter que la fourniture de courant électrique sera suspendue aujourd'hui dimanche de 7 h. à 15 h. environ.

LINSELLES

La reconstitution de la société de boules Saint-Joseph

Il est rappelé aux anciens membres de la société de boules du cercle Saint-Joseph, qu'aujourd'hui dimanche, à 17 h. aura lieu au patronage, rue de Tourcoing une réunion en vue de la réorganisation de la société.

Un pressant appel est adressé, non seulement aux anciens, mais encore à tous les amateurs de la commune, pour qu'ils assistent nombreux à cette réunion afin d'assurer la réussite de cette entreprise.

A L'ORPHÉON LINSELLOIS. — A l'occasion de l'ouverture des répétitions pour l'année 1939 la société chorale « L'Orphéon linsellois » organise un souper intime auquel sont invités tous les membres.

Ce souper sera suivi à 19 h., le mercredi 11 janvier, au café de la Pomme-d'Or, place de la République.

AVIS AUX CHOMEURS. — Le pointage se fera demain lundi, à la mairie, de 8 h. 30 à 9 h.

CAISSE D'ÉPARGNE. — Aujourd'hui dimanche, séance hebdomadaire de 10 h. 30 à 11 h. 30, à la mairie.

INTERRUPTION DE COURANT. — Ce dimanche, de 7 h. à 15 h. environ pour le poste du Gavre.

BOUSBECQUE

La croix de l'enseignement chrétien à M. Paul Briche, instituteur adjoint

Dans la récente promotion diocésaine des Croix de l'Enseignement chrétien, nous avons relevé avec plaisir le nom de M. Paul Briche-Marquis, instituteur adjoint à l'externat Saint-Ignace (École libre des garçons) à Bousbecque.

Originaire d'Hazebrouck, où il fit ses études, puis nommé à Bousbecque, en octobre 1913, M. Paul Briche n'a cessé depuis lors, c'est-à-dire depuis 25 années consécutives, de se consacrer avec autant de dévouement que de désintéressement à la cause de l'enseignement libre, faisant montre d'un courage et d'un entrain qui l'honorent grandement.

Père d'une magnifique famille de sept jeunes enfants, membre du groupement local des familles nombreuses, de la société de boules « La Saint-Paul » et du Foyer catholique, M. Paul Briche s'est acquis de nombreux titres à l'estime et à la reconnaissance des habitants de Bousbecque ; c'est ainsi notamment, que durant l'évacuation partielle de 1917-18, il rendit les plus précieux services à nos concitoyens réfugiés à Herenthout (province d'Anvers), tant à l'école qu'il réussit à ouvrir, qu'au sein du Comité de secours et de ravitaillement dont il assuma même la direction durant de longs mois en remplacement du délégué titulaire, M. Crop, l'actuel secrétaire de la mairie, arrêté et emprisonné par l'autorité militaire allemande.

La belle distinction que S.E. le cardinal Liénart vient de lui décerner, a donc été très favorablement accueillie par la population bousbecquoise où M. Briche ne compte que des amis. Dès hier, il a été l'objet d'une émouvante manifestation de sympathie et de gratitude de la part du personnel enseignant et des 200 élèves de l'école libre des garçons, ainsi que des « bouleurs » de la Saint-Paul ; de leur côté, les Amicales libres organisent pour le dimanche 29 janvier prochain, à 11 heures, salle des fêtes de la rue des Bersaults, une grande réunion au cours de laquelle, M. l'abbé Boudry, directeur des écoles de Tourcoing, remettra solennellement à M. Paul Briche, la décoration qu'il a si bien méritée et pour laquelle nous le félicitons chaleureusement.

Mort de M. Jérôme Housez-Delagrange, conseiller municipal

La population de Bousbecque a appris hier soir avec une douloureuse émotion, la mort du sympathique M. Jérôme Housez-Delagrange, survenue dans une clinique à Lille, à la suite d'une intervention chirurgicale, succédant à une longue et cruelle maladie.

Issu d'une honorable et vieille famille wervicquoise, M. Jérôme Houses habitait Bousbecque depuis de très nombreuses années, consacrant sa belle intelligence et son activité souriante tant à l'exercice de sa profession de rouisseur-teilleur de lins, associé de la maison Housez Frères, qu'au service de ses concitoyens qu'il représentait avec autant de dignité que d'autorité au sein du Conseil municipal où il siégeait depuis 1929.

M. Jérôme Housez est âgé de 66 ans et membre honoraire de nombreuses sociétés locales.

Il était le père de MM. Michel Housez, le sympathique capitaine de l'U.S.M.B. et René Gryspeert-Housez, organiste de la paroisse et le frère de M. Georges Housez, conseiller municipal à Wervicq-Sud.

Ses funérailles auront lieu en l'église paroissiale de Bousbecque, mardi prochain 10 janvier, à 10 heures.

Nous prions Mme J. Housez-Delagrange et sa famille, d'agréer l'assurance de nos vives condoléances.

COMINES

A propos des mariages des étrangers en France

M. Pierre Meurillon, conseiller général du Nord, maire de Comines, est intervenu auprès de M. Edouard Roussel, sénateur du Nord, en vue de poser, au Sénat, la question relative à l'application du décret-loi du 12 novembre 1938, en ce qui concerne le mariage des Français avec des frontaliers belges.

M. Edouard Roussel a fait parvenir la réponse suivante, insérée au « Journal Officiel » :

« M. Edouard Roussel, sénateur, expose à M. le ministre de l'Intérieur, les difficultés qui résulteront, dans les régions frontalières telles que le Nord, de l'application de l'article 7 du décret du 12 novembre 1938, relatif à la situation et à la police des étrangers, en vertu duquel les étrangers non possesseurs d'une carte d'étranger résidant d'une validité supérieure à un an ne pourront plus contracter mariage en France ; qu'en fait, si les mariages entre Français et Belges sont extrêmement fréquents dans la région frontière, le conjoint de nationalité belge réside le plus souvent en Belgique, et n'est pas, dès lors, détenteur de la carte d'identité exigée par le décret, c'est-à-dire que ce dernier va créer un obstacle absolu à la célébration des mariages en France ; et demande s'il ne serait pas possible d'envisager certaines dérogations audit décret. (Question du 3 novembre 1938).

Réponse. — Ces étrangers, lorsqu'ils seront en possession de cartes frontalières pourront être munis en vue de permettre la célébration du mariage en France, du certificat prévu à l'article 3 du décret-loi du 12 novembre 1938, chaque cas d'espèce faisant l'objet d'un examen particulier.

En conséquence, les intéressés n'auront qu'à s'adresser éventuellement au secrétariat de la mairie de Comines, où tous renseignements utiles leur seront fournis.

Un accident

Vendredi 6 janvier, vers 16 h., un accident entre un camion automobile et une cycliste s'est produit sur la route de Wervicq à Comines.

Un entrepreneur de transports de Comines revenait de Wervicq et se dirigeait vers Comines, pilotant son camion automobile. Avant d'arriver au chemin du Rossignol, il dut réduire son allure, pour suivre un autre gros camion automobile qui traînait une remorque. Un autobus faisant le trajet de Comines à Tourcoing venant de la même direction, les doubla tous les deux, et l'entrepreneur cominois voulut l'éviter.

Mais, dès que l'autobus eut repris sa droite, après avoir doublé, il démasqua subitement une cycliste qui venait du sens opposé : malgré le violent coup de frein et de volant, le camion accrocha la cycliste et la fit rouler brutalement sur la chaussée.

Relevée immédiatement, la victime fut transportée à l'hôpital de Comines, où l'on releva une fracture du bassin.

Il s'agit de Mlle Lucie Vandamme, demeurant à Comines-Belgique, rue Albert-Ier.

Le maréchal des logis-chef Deramaux et le gendarme Poix, de la brigade de gendarmerie de Comines, se transportèrent sur les lieux et ils ouvrirent l'enquête d'usage.

CONSULTATION des NOURRISSONS. — Les mamans pourront, à partir du 12 janvier, se présenter le jeudi à l'école maternelle, après la séance de consultation pour recevoir la prime qui leur revient pour leurs présences en 1938.

FUNÉRAILLES. — Les membres de la société « Les Archers de la Botte de paille », sont informés de la mort de leur confrère M. Georges Lecluse, brigadier de police en retraite, décédé rue du Vieil-Dieu le 6 janvier.

Les funérailles auront lieu le mardi 10 janvier, à 9 h. Réunion à la maison mortuaire rue du Vieil-Dieu, à 8 h. 40.

SOIRÉE THÉATRALE. — La symphonie « L'Espérance » de Comines, donnera un concert dans la salle des fêtes des anciens combattants, café du Beffroi, Grand'place le dimanche 5 février prochain, avec le concours de la troupe lyrique de La Gorgue.

Cette troupe interprétera le joli drame « La Dame aux Camélias » ainsi qu'une comédie-bouffe « Les Affaires de Madame ».

Au cours de cette soirée théâtrale, la symphonie « L'Espérance » de Comines exécutera les plus jolis morceaux musicaux de son répertoire, sous la direction de M. Pierre Druebert, compositeur, professeur à l'École municipale de Comines premier prix du Conservatoire.

Concerts et Spectacles

ROUBAIX

« Le Grand Mogol » à l'Hippodrome

Aujourd'hui, à 15 heures, la Troupe de Gand donne la belle opérette d'Audran, aux airs nombreux et très chantants, avec danses et ballet, par une distribution de tout premier ordre. Mmes Nivel et Brunel; MM. Delva, Herry, Rémyo et Cazy. Location jusque midi à l'Hippodrome. 282

Aux Cinés Rue Decrême et Familia du Nouveau-Roubaix

« Cœur de gueux ». — Ce très beau drame français, mis en scène par Jean Epstein, est interprété par Madeleine Renaud, Ermette Zacconi, Charles Deschamps, André Burgère, etc.

C'est un très beau film, aux images prenantes du premier au dernier mètre. Le nom des acteurs dit assez ce que peut être ce grand succès populaire.

« La petite provinciale ». — Ce film, plein de jeunesse et de fraîcheur de sentiment, est une œuvre attachante au possible. Janet Gaynor, plus exquise, plus charmante que jamais, ests irrésistiblement mignonne... Robert Taylor s'affirme comédien de grande classe et — ce qui ne gâte rien — il est séduisant. Lewis Stone est vraiment un artiste extraordinaire. Il vieillit, sans doute, mais... il est toujours parfait. 43280d

Au Rex à Roubaix et au Pax à Wattrelos

Pour les enfants, « Tchin-Tchin » sera une source d'émerveillements et pour les « grands » un sujet à constant étonnement, car le metteur en scène William A. Seiter a su renouveler de façon fort adroite le personnage de Shirley. Elle est toujours l'adorable petite fée que nous avons aimée dès sa première apparition, mais son talent si souple, orienté vers une voie nouvelle, offre tant de diversité qu'on va vraiment de surprises en surprises.

Shirley Temple est entourée d'une troupe d'élite, dont Alice Faye, Robert Young, Eugène Pallette, Helen Westley et Arthur Treacher.

« Week-end mouvementé » est un film franchement gai. La trame de l'histoire est légère comme celle d'une étoffe de soie et fraîche aussi comme elle. Deux interprètes dont le charme agit toujours sur le public, Ann Sothern et Don Amèche, soutenus par une brillante distribution, font de cette comédie l'un des spectacles les plus agréables de la saison. Un film que l'on verra, que l'on reverra, que l'on « re-reverra » avec plaisir. 43281d

CROIX

Au profit du timbre antituberculeux

C'est aujourd'hui dimanche 8 janvier, qu'aura lieu à la salle municipale des fêtes, Grand'place, le bal au profit du timbre antituberculeux. Un excellent jazz se fera entendre au cours de la soirée.

Rappelons que les cartes d'entrée donnent droit au tirage de la tombola qui sera tirée le 22 janvier.

TOURCOING

Théâtre municipal

Aujourd'hui, en matinée, à 14 h. 30, « La dame blanche », avec M. Villabella, Mme Talifert et M. Scellier. A 20 h., « Le Cœur et la Main », avec Mlle Odette Dynés.

Le concert d'hiver de l'Amicale Sévigné

Les anciennes élèves de l'institut Sévigné de Tourcoing, organisent pour le dimanche 22 janvier, à 15 h. 30, dans la salle du Gymnase municipal, un concert au profit de leur caisse de secours. Un programme, original et varié, est mis au point ; l'orchestre Eeman, accompagnera divers sketches interprétés par la troupe de l'association et par les petites élèves de l'école. Les cartes sont mises en vente à l'institut Sévigné aux prix de 3 fr. et 5 fr. (location 0,50). Les membres adhérents ont droit à un déclassement.

Ciné-Théâtre

La vie, l'art et l'amour, tel est le titre du film, interprété par Robert Montgomery et Rosalind Russell, qui passe cette semaine au Ciné-Théâtre. C'est, racontée de façon amusante, l'histoire d'un jeune peintre sans fortune, qu'une jeune fille de haute société épouse parce qu'elle croit à son talent. Ils vivent heureux jusqu'au jour où la gloire et la richesse éblouissent le jeune homme. Dès lors, il se laisse séduire par l'argent, et ses œuvres perdent toute originalité. Mais il s'aperçoit que là n'est pas le bonheur, et il revient bientôt à son art.

L'Assaut, d'après le roman d'Henry Bernstein, est une œuvre émouvante, mise en scène d'une façon remarquable. L'action tourne autour de Charles Vanel (Mérital) qui reprend ici le rôle écrasant joué à la scène par Lucien Guitry. Alerme, Alice Field et Marguerite Robinson, sont ses principaux partenaires.

Au Rialto

Tarakanova : Ce film, doté d'une mise en scène éblouissante, est excellemment interprété par Pierre-Richard Willm, qui a rarement été meilleur que dans ce rôle plein de romantisme, où il rivalise d'adresse avec la gracieuse et exquise Annie Vernay, dont le premier rôle est plus qu'une promesse : l'affirmation d'un talent.

« L'Empereur de Californie ». — Parmi tous les films qui furent projetés devant les juges de la Biennale de Venise, cette œuvre fut très remarquée, car elle réunit toutes les qualités artistiques et techniques dignes de lui assurer la première place. Dotée d'une interprétation hors-pair, tournée dans les merveilleux paysages californiens, cette bande doit connaître un succès mérité.

Au Central-Ciné

L'œuvre d'Oscar Wilde, « Le secret d'une vie », tient l'affiche cette semaine. C'est une œuvre puissante, sincère et sobre, qui groupe une interprétation de premier plan : Pierre Blanchar, Lisette Lanvin, Lino Noro, Jean Périer, etc... De ce drame âpre et incisif, traité avec vigueur et autorité, Jean Choux, le célèbre metteur en scène, a tiré le meilleur parti. L'œuvre est saine et se recommande par une tenue à laquelle le cinéma français devrait nous habituer. Les effets se succèdent doux ou violents, sans emphase, sans grandiloquence ; c'est de la vie avec ses heurts, ses souffrances, mais aussi ses joies. Un grand film, que tout le monde voudra avoir vu. En première partie, une bande amusante, « Fièvre de cheval », complète le programme.

LILLE

GRAND-THÉATRE. — A 14 h. 30 et à 20 h. 30 : « Tu crois avoir aimé ».

THÉATRE SÉBASTOPOL. — A 14 h. 30 et à 20 h. : « Rose-Marie ».

CASINO ROUBAIX (Tél. 357.33)
A 3 h. 30 — A 8 h. 30
FERNANDEL dans
ERNEST LE REBELLE
Raimu, M. Renaud, P. Blanchar
dans
L'Etrange Monsieur Victor

COLISÉE
3 h. (Excep¹) 6 h. 40 8 h. — Roubaix T. 346.55 — PROGRAMME COMPLET
RAIMU - Pierre BLANCHAR
Mad. Renaud, Viviane Romance dans
L'ETRANGE M. VICTOR
FERNANDEL dans
ERNEST LE REBELLE
Les places retenues par téléphone ne sont plus garanties 1/4 d'heure avant le lever du rideau.
En raison de l'importance du spectacle, la matinée de 6 h. 30 est reportée à 6 h. 40.

Ste-CÉCILE ROUBAIX (Tél. 344.00)
2 Matinées: 3 h., 6 h. 30 - Soirée 8 h. 15
Un film d'esprit bien français
le meilleur de NOEL - NOEL
L'INNOCENT
William POWELL - Myrna LOY dans
NICK, gentleman détective

CINEMA NOEL Rue Jouffroy, à Rx (Tel. 343.59)
Matinée: 3 heures -- Soirée: 8 heures
ERNEST LE REBELLE
L'ETRANGE M. VICTOR

CARIOCA, Lys - 2 h. 30, 6 h. 30
Marie WALESKA Charles Boyer Greta Garbo
LE FILM EN RELIEF
VENUS DE LA ROUTE
DANCING de 3 à 11 h.
DANSES SURPRISES

FRESNOY
Tg — DANCING-SKATING
PERMANENT avec 2 orchestres
CINÉMA: Mat. 15 h. Soirée 19 h. 30
Claude DAUPHIN - Louis JOUVET
Entrée des Artistes
Baxter, Freddie Bartholomew dans
LE PROSCRIT
Ciné du Capreau, Wasquehal
Deux séances à 2 h. 15 et 5 h. 45
TARAKANOVA
MON PÈRE ET MON PAPA
DESSINS ANIMÉS

OLYMPIA Tg PONT des PIATS
A 2 h. 30, 6 h. 30 et 8 h. A 2 h. 30 et 6 h. 30
Entrée des Artistes
avec Louis JOUVET
LE PROSCRIT
avec Freddie BARTHOLOMEW
JOJO MICKEY, dessins en couleur
OLYMPIA: Dancing de 3 à 11 heures

ROYAL LELEU - Rx — RUE LACROIX
Errol FLYN — Kay FRANCIS — LA TORNADE
W. POWELL: Nick, gentleman detective

NORMANDY ROUBAIX
BAL de 3 à 11 heures
Au Ciné
à 3 h. et 7 h. 30 Amants et Voleurs
Aventure Transatlantique - Mickey - Act.

UNIVERSEL Rx - FAMILIA
R. Taylor J. Gaynor — La Petite Provinciale
M. Renaud dans CŒUR DE GUEUX

REX ROUBAIX - WATTRELOS **PAX**
Horaire de ces salles
3 h., 6 h. 30 et 8 h.
Shirley TEMPLE
dans TCHIN-TCHIN
WEEK-END MOUVEMENTÉ
MICKEY CAMPING, dessins couleurs

Maison des Tramways ROUBAIX 3 h. 30-8 h.
Harry BAUR, Albert PRÉJEAN dans
MOLLENARD « CAPITAINE CORSAIRE »
Georges THIL, Albert PRÉJEAN dans
LA CHANSON DE PARIS

METRO CINE 236, Rue Carnot WATTRELOS
MOLLENARD
SA MAJESTÉ EST DE SORTIE

CENTRAL CINE 31, Rue Nationale Tourcoing Tél. 74.
Matinée 15 h. 30 -- Soirée 20 heures
Un grand film avec
Pierre BLANCHAR et Line NORO dans
SECRET D'UNE VIE
Fièvre de Cheval avec Joe T. Brown et Carol Hughes
Film gai
Dessins animés -- Actualités Mondiales

CINE-THEATRE Avenue Gust.-Dron Tourcoing (T. 3.82)
AUJOURD'HUI à 15 h. 15 et à 20 h. 15
Charles VANEL
Alice FIELD dans L'ASSAUT
avec Alerme, Joffre, Mad. Robinson
LA VIE, L'ART ET L'AMOUR

Rue des Champs, Tg - A 2 h. 30 A 6 h. 30
APRES. Suite du film
A l'Ouest rien de nouveau
J'ARRANGE LE FISC.
DANCING : RAYMOND ET SON ENSEMBLE

RIALTO, Tg 2 h. 30 - 6 h. - 8 h. 15 PERMANENT
L'EMPEREUR DE CALIFORNIE
P.-R. Willm A. Vernay TARAKANOVA

FAMILIA 283, Rue du Brun-Pain - Tg 2 h. 30 - 6 h. - 7 h. 45
LE ROMAN D'UN JEUNE HOMME PAUVRE
ADIEU PARIS — BONJOUR NEW YORK
Lundi, prix réduits: 3 h. 15 - 7 h. 15.

SUPER SCALA Ciné-Dancing
A 3 heures MONT-A-LEUX A 7 h. 30
APRES suite A l'Ouest rien de Nouveau avec Noach Berry et Slim
Buck Jones dans CIRCUIT DE LA MORT
BAL à 3 heures - 2 ORCHESTRES JAZZ — ACCORDEON

REX A partir de 1 heure: PERMANENT
L. Riefensthal : L'ENFER BLANC
Mouscron - Raimu: La Femme du Boulanger
Sur scène: 2 Attractions. Enf. non admis

LILLE

Le gala des étudiants des Facultés catholiques

La vente des billets, depuis deux jours déjà, est commencée et son succès, durant ces premiers jours, fait augurer que l'initiative des étudiants trouvera partout un accueil favorable.

Le programme, du reste, est des plus engageants et personne ne regrettera cette dépense qui, par ailleurs, servira à soulager bien des misères parmi les cent familles pauvres dont s'occupe la Société de Saint-Vincent-de-Paul.

La première partie du programme et non la moins attrayante, consiste en un sketch estudiantin avec le gracieux concours des jeunes talents de l'Université : chanteurs, duettistes, comédiens, etc..., dont — entre autres — les sympathiques étudiants Lejeune et Paquet dans leurs clowneries musicales.

En seconde partie, la délicate et si spirituelle comédie en un acte et en prose de Th. de Banville : « Gringoire », qui fut représentée pour la première fois à Paris au Théâtre Français, par les comédiens ordinaires de l'Empereur, le 3 mai 1866.

Les Facultés catholiques de Lille ont fait appel pour interpréter cette œuvre à l'incomparable talent de sociétaires de la Comédie Française et des grands théâtres parisiens.

Un Lillois meurt de congestion sur la route de Wattignies

Samedi après-midi, sur la route de Wattignies, M. Jean Black, 41 ans, ramoneur, rue Sainte-Catherine, à Lille, a été frappé de congestion.

Il est mort avant que des secours aient pu lui être portés.

Une nouvelle arrestation dans l'affaire des écumeurs de l'épargne de la région de Béthune

Il a été procédé jeudi à l'arrestation de Robert Delahaye, 29 ans, ancien comptable, 54, rue Négrier, à Lille, qui est impliqué dans l'affaire d'escroquerie ouverte contre les écumeurs de l'épargne, Hellebord et Delbart. On sait que les inculpés agissaient notamment dans la région de Béthune.

Ne remettez pas au lendemain...

Aussi, prenez aujourd'hui même votre billet pour la 15me Tranche (Tranche de la Neige) de la LOTERIE NATIONALE. Tirage dans dix jours. 43301d

NORD

Deux ouvriers polonais trouvent la mort, au Vieux-Condé

Vendredi, dans la fosse Lavaleresse, des mines d'Anzin, au Vieux-Condé, deux ouvriers mineurs polonais, Alexandre Ostrowski, 54 ans, et Casimir Susspanski, 41 ans, ont trouvé la mort au cours de leur travail.

Le premier fut renversé par une locomotive, et le second fut pris sous un éboulement.

CONTRE RHUMES DES BÉBÉS une RÉCHAUFFETTE, ouate à la sève de pin. Toutes pharmacies : 3 fr. 30. 40765

LES FAMILLES NOMBREUSES ET LES RÉDUCTIONS SUR LES CHEMINS DE FER

La limitation à 50 % des facilités de transport dont il est question dans le décret-loi du 12 novembre 1938, concernant les chemins de fer, n'implique aucune modification aux avantages consentis aux familles nombreuses par la loi de 1921.

La Société nationale des chemins de fer, interrogée à ce sujet, l'a confirmé à la Fédération nationale des familles nombreuses qui l'a priée de vouloir bien donner à ses agents des instructions en vue d'éviter toute erreur d'interprétation.

ÉTATS CIVILS

ROUBAIX. — Naissances. — Abel Jacquet, rue Edouard-Anseele, 190, cour Debouvre, 6. — Carmen Van Eyck, rue du Collège, 86. — Jean Liviau, rue Jean-Macé, 5, né boulevard de Belfort, 106.

Mariages. — Arthur Meurice, apprêteur, rue Franklin, 139 et Jeanne Delhoute, empaqueteuse, rue Decrême, 223, cour Papillon-Bonte, 1. — Sévère Leurs, cordonnier, rue des Filatures, 15 et Cécile Broux, sans profession, rue des Filatures, 15.

Décès. — Stéphan Lazar, 58 ans, rue de la Rondelle, 30. — Flore Poulain, veuve Caplette, 70 ans, rue de Barbieux, 35. — Mathilde Derweduwen, veuve Debels, 88 ans, rue de Barbieux, 35. — Jacques Duhamel, 2 mois, rue des Parvenus, 89. — Henri Herbin, 50 ans, boulevard Beaurepaire, 42, cour Bonnet, 2. — Monique Vermant, 3 mois, rue Dupuy-de-Lôme, 66.

CROIX. — Naissance. — François Algoet (Maternité), rue Jean-Jaurès, 163.

Décès. — Marie Loncke, épouse Cogha, 67 ans, s.p., rue Chevreul, 11.

WASQUEHAL. — Naissance. — Denise Dupont, rue de Marcq 303.

Mariages. — Joseph Kostek, mercerisseur, rue de Lille, 194 et Anna Pernal, journalière, même adresse. — Clément Favier, décorateur, rue de Tourcoing, 15 et Hermine Jovenaux, sans profession, chemin du Halage, 6. — Maurice Bourgeois, employé à Roubaix et Elvira Hillaert, sans profession, rue Testelin, 15.

TOUFFLERS. — Décès. — Emile Lemaire, 73 ans, 67, rue de la Festingue.

LEERS. — Mariage. — Fernand Cardon, mécanicien et Marcelle Walter, ouvrière d'usine.

TOURCOING. — Naissance. — Jean-Louis Robbesyn, rue de Tunis, 42.

Publications de mariages. — Joseph Houpline, apprêteur, rue du Clinquet, 430 et Madeleine Corneille, doubleuse, 2, rue du Bois. — Alfred Vanhoorde, charretier, à Wattrelos (Nord) et Jeanne Paquet, peseuse, rue du Nord, 16. — César Degryse, tisserand, à Roubaix (Nord) et Germaine Delbeke, emballeuse, boulevard Gambetta, 38. — Jacques Harlé, employé, rue de Paris, 156 et Marie Vandekerckhove, coiffeuse, à Mouscron (Belgique).

Mariages. — Emile Terryn, échantillonneur et Lucienne Montaigne, tisserande, rue de Bourgogne, 496. — Gérard Descamps, chauffeur d'autos et Geneviève Baisez, mouilleuse, rue Beaumarchais, 9. — François Capdeillayre, douanier et Elisa Decoster, peseuse, à Neuville-en-Ferrain (Nord). — Robert Desbonnets, tapisseur et Madeleine Smits, doubleuse, rue de l'Epidème, 34.

Décès. — Elise Huysentruyt, 79 ans, veuve de Côme Vantieghem, rue de Roncq, 9.

MOUVAUX. — Publications de mariages. — Roland Siméon, ruelle des Sœurs et Berthe Cappe, à Lille, 114, rue Manuel. — Edmond Desmons, à Roubaix, quai de Gravelines, 15 bis et Ivonne Vermoortele, rue Constantin, 118.

MARCQ-EN-BARŒUL. — Naissances. — Isabelle Joly, 10, place des Trois-Villes. — Nicole Cartignies, 133, rue Nationale. — Nelly Lamblin, 31, rue Montgolfier. — Emile Baekelandt, 73, rue du Lazaro. — Dominique Le Bian, 3, avenue Foch.

Décès. — Arthur Duquesne, 76 ans, ouvrier de ferme, 382, rue de Tourcoing. — Louis Hujeux, 64 ans, tourneur en fer, rue Nationale, cour Rohart, 2. — Louise Derolaux, 64 ans, sans profession, veuve de Célestin Leroy, 35, avenue de la République.

HALLUIN. — Naissance. — Bernard Dujardin, 102, chemin des Meurins.

Publications de mariage. — Marcel Maugras, 34 ans, inspecteur de police spéciale, 63, rue de la Gare et Simonne Castelain, 31 ans, s.p., à Tourcoing.

Décès. — Léocadie Castelain, 82 ans, s.p., chemin du Tries-Cailloux (Hospice).

RONCQ. — Naissances. — Françoise Decombes, rue du Dronckaert, 2. — Bernard Vandermarlière, ferme du Grand Colombier.

Publications de mariages. — Pierre Delobel, cultivateur et Irène Leroy, s.p., à Hertain (B.). — Daniel Catry, chauffeur d'autos, à Tourcoing et France Beuvlet, étiqueteuse.

Mariage. — Jules Penin, surveillant à Vermelles (P.-de-C.) et Eugénie Segon, empaqueteuse.

Décès. — Geneviève Derocq, 7 mois, rue Henri-Barbusse, 28.

LINSELLES. — Naissance. — Jean Lepers, rue Pasteur.

Décès. — Martine Deblon, 85 ans, Le Belcan.

COMINES. — Naissances. — Marie Dupont, rue de Quesnoy. — Jean Decaestecker, rue de Linselles.

Publications de mariages. — Louis Salin, métallurgiste, à Wambrechies et Marthe Demeulier, piqûrière à Comines.

Décès. — Marie Marécaux, veuve Ghaluin, 85 ans, s.p., rue de Quesnoy. — Marie Lewille, veuve Becquart, 58 ans, s.p., rue de Quesnoy. — Georges Lecluse, 63 ans, brigadier de police en retraite, rue du Vieil-Dieu

* Feuilleton du « Journal de Roubaix » du dimanche 8 janvier. — N° 9. *

Par la route, des autos débarquaient jeunes hommes et jeunes filles entassés en trop grand nombre dans les voitures. Tous s'engouffraient dans l'immense salle de fête discrètement ornée de tentures légères et d'une moisson odorante qui provenait des magnifiques champs de fleurs, culture ordinaire de ce sol béni et caressé du soleil.

Mme de Gryvelle fut immédiatement enlevée pour un bridge qui réunissait les personnages principaux accourus à l'appel des organisateurs.

Quant à Viviane, elle songeait à tout autre chose qu'à s'amuser.

Pour la première fois de sa vie, un trouble l'oppressait... Son cher sommeil calme et profond d'autrefois s'était enfui et, le soir, maintenant, elle aimait s'attarder à sa fenêtre, goûtant la joie de vivre et cédant à un besoin immense de tendresse.

Une femme comme elle, pourtant, devait être à l'abri des surprises sentimentales ! Sa beauté lui attirait assez d'hommages pour qu'aucun ne pût la griser ! Beaucoup tentaient de flirter avec elle qui ne faisait que plaisanter... Seul, ce jeune enseigne, Jacques Montgrand, semblait former à son égard de plus sérieux projets. Etait-ce pour cela qu'il l'intéressait d'une manière si vive ?

Devant une glace, elle arrangea sa coiffure, fit bouffer un peu la mousseline imprimée de sa robe sans soupçonner le regard admirateur de ceux qui passaient, tant l'absorbait le cours de sa pensée. Eût-elle jamais imaginé qu'un jeune homme pût lui causer tant de souci ?

D'une véranda encore déserte, elle jeta un regard sur la salle, guettant avec émoi un spectacle qui lui semblait avoir une autre signification que jadis.

Là-bas, le beau Galitzine avait entraîné dans une embrasure la charmante Mina Milène... Le visage immobile, les yeux fixés sur elle, il s'efforçait de la convaincre... Sans doute, il l'aimait.

Claire de Frigneuse dansait avec un jeune ingénieur de la marine. Qu'avait-elle donc de si particulier, ce soir, rose, animée, presque jolie ? Allons, là aussi l'amour était en jeu et un mariage s'ébauchait...

Brusquement Viviane tressaillit... Debout, tout au fond de la salle, Jacques Montgrand, calme, immobile, suivait lui-même le spectacle de cette réunion animée et brillante. Aucune femme n'était auprès du jeune enseigne, et son regard errait distraitement sur les visages et les bustes penchés.

A ce moment, les yeux de la jeune fille eurent une expression étrange, comme si, à distance, ils avaient voulu prendre possession de son cœur. C'est alors que, se redressant dans une attitude vraiment royale, elle entra, tout de suite entourée de jeunes gens nombreux et empressés.

Jacques, sans se joindre à eux, admirait la hauteur sereine, souriante, avec laquelle Viviane les accueillait.

Il ne put toutefois réprimer un sentiment de jalousie.

Tous ces hommes, d'ailleurs, lui semblaient avoir devant elle une attitude servile. Se comportait-il comme eux ?

Pourquoi avait-il rencontré cette jeune fille dont l'influence, volontairement subie, l'humiliait ? Il essaya de penser à Colette. Injustement, il lui en voulut d'être si loin de lui.

Viviane, qui passait en valsant, lui fit un signe amical... Oh ! Qu'on le laisse tranquille ! Qu'on ne le fasse pas souffrir ! Mais n'avait-il donc plus de volonté ? Ne pouvait-il maîtriser cet ouragan qui montait en lui, capable de briser des cœurs et de susciter des catastrophes ?

Mécontent, il gagna la terrasse. De là, on entendait la mer et sa molle chanson des nuits calmes... Quoi de meilleur pour un marin que de se laisser bercer par cette harmonie douce et consolante ?... Furieuse ou tranquille, la mer est toujours belle, ne promet jamais rien, donne tous les émois... Oui, mais elle est perfide et trop nombreuses sont ses victimes.

Jacques murmura :

— Colette... Colette...

Elle aurait dû le prendre sur son cœur et le garder ! De quel droit, le jour où il l'avait choisie, lui avait-on opposé mille raisons stupides pour le séparer d'elle ? Ces fiançailles sans fin étaient absurdes, criminelles !...

— Oui, criminelles ! répétait-il avec rage.

Et puis ces lettres qu'il recevait, pleurardes, sans vigueur ! Est-ce que l'on se défend ainsi, que l'on écrit à un homme ?

Avec une mauvaise foi bien masculine, il libérait sa conscience en donnant tort à la pauvre enfant.

Allons ! Il fallait rentrer à bord, cela vaudrait mieux !

. . . .

— Monsieur Montgrand, monsieur Montgrand, mais où donc vous sauvez-vous ?

Viviane, animée par la danse, pimpante dans sa toilette légère, l'avait rattrapé et, d'un petit ton autoritaire et affectueux, poursuivait :

— Je ne vous reconnais plus ! Vous ne m'avez même pas dit bonsoir et vous filez à l'anglaise comme un coupable !...

— Je ne suis pas en train...

— Pas en train ? En voilà des raisons ! Entendez-vous ce tango ?... Je vous enlève !

Se laissant dominer, il pensait encore sournoisement :

« Voilà ce que Colette aurait dû faire... être coquette, me rendre fou, jaloux ! C'est une enfant bien élevée, mais timide, hésitante. Il lui manque cette ardeur séduisante, ensorcelante, capable de me faire perdre la tête !...

Viviane posait sur lui un regard direct. Il était fasciné.

Cette jeune fille qui était là, si près de lui, c'était une fleur, une fleur merveilleuse à la tige souple, ployant au rythme langoureux du tango.

Mais dans l'état d'esprit où Jacques se trouvait, le sourire charmeur qui éclairait ce visage n'était pour lui qu'une torture atroce.

— Enfin, monsieur Montgrand, qu'avez-vous ? Êtes-vous malade, ce soir ?

Il s'était arrêté de danser et, de nouveau fuyait sur la terrasse, suivi de la jeune fille consternée.

— D'abord, ne m'appelez pas « monsieur Montgrand ». Quand vous pensez à moi vous pensez « Jacques », et moi, je pense « Viviane ».

— C'est vrai... Mais vous avez l'air fâché...

— Fâché n'est pas le mot, mais ce soir j'ai l'humeur d'un ours : il vaut mieux me laisser seul.

— Comment ! Vous devenez malhonnête ? Je veux une explication de cette conduite.

— L'explication sera brutale, je vous préviens.

— Allez.

— C'est que je ne vous aime pas et ne peux pas vous aimer.

— Si c'était vrai, vous n'éprouveriez aucun besoin de me le dire !

— Comment ?

— Je ne suis pas une fillette qui se laisse abuser. Vous vous défendez mal. D'ailleurs, vous ai-je demandé de m'aimer ?

Il ricana, mal à l'aise, vexé.

Alors, avec une douceur extrême et touchante, elle dit simplement :

— Je vous aime pourtant...

— Viviane, taisez-vous !

— Je vous aime et c'est la première fois que ce mot s'échappe de mes lèvres.

— Je ne peux pas vous entendre ; je ne peux pas, je ne suis pas libre !

— Oui, je sais, tous les jeunes gens ont des histoires embrouillées, se croyant engagés alors qu'il n'en est rien et qu'on se moque d'eux.

— Non, Viviane, ce n'est pas ça !

— Je ne veux rien entendre ; je ne veux pas de confession ; je me charge de notre bonheur à tous deux. Ce sera magnifique... Je lutterai. Je soulèverai des montagnes... Je vous attendrai le temps qu'il faudra : un an, deux ans, toute la vie...

— Je dois vous expliquer, je vous assure...

Elle le fit asseoir sur un fauteuil de rotin à côté d'elle.

— Allons, Jacques, parlons calmement.

Mais lui s'était ressaisi ; sa bouche eut un pli amer. Allait-il donc se laisser dominer comme un enfant ?

— Viviane, je vous en prie, vous n'êtes pas dans votre rôle ce soir et vous me déplaisez un peu.

— C'est tout ce que vous trouvez à répondre à mon ardeur, à mon élan sincère ?

— Ne parlons plus, je vous en prie. Des mots vont venir qu'il ne faut pas prononcer et que nous regretterions sûrement... Je ne peux donner ce que je n'ai pas dans le cœur.

— Oh ! oh ! oh !

La jeune fille cacha son joli visage dans ses mains.

Lui souffrait d'être brutal, mais il se gardait farouchement de toute faiblesse. Il s'excusa de prendre congé.

— Demain, nous avons des exercices d'école à feu. Je dois me lever de très bonne heure.

Viviane était belle joueuse ; elle retrouva son calme pour demander comme si rien ne s'était passé :

— Où ferez-vous ces tirs ?

— Presque sous vos yeux. Si vous avez des jumelles, vous pourrez voir hisser le pavillon rouge à bloc.

— Vous allez faire un tapage infernal ?

— Toute une division. Trois cuirassés à la fois. Ce sera un tonnerre effroyable !

— Quel sera votre poste ?

— Enseigne-chef de la tourelle quatre bâbord, répondit-il avec un peu d'orgueil et de supériorité.

— Alors, bonsoir ! Puisque c'est pour servir la France, allez vous reposer, Monsieur l'enseigne... Je penserai à vous demain, quand le canon grondera. Et puis, sans rancune. Mais ce soir, vous avez été odieux ! Un méchant ours comme vous le dites vous-même.

— Et encore, vous me flattez un peu...

— J'en suis sûre...

Ils se quittèrent ainsi, très mécontents l'un de l'autre, et pourtant pensant l'un à l'autre.

VII

Trouadec, petit marin de la flotte, portant avec fierté son col bleu et son pompon rouge, frottait avec allégresse et respect des bottines vernies, en sifflant un refrain de Lorient.

— Allons, ouste ! Fini de briquer les souliers pour la noce ! fit un camarade en passant.

(A suivre).